

## SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Des créations éveillent nos sens dans le parc du château

Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, l'exposition sensorielle *Jardin de mémoires* est visible dans le parc du château de Saint-Germain-en-Laye. Elle a été réalisée notamment par des patients et soignants du centre d'accueil de jour en psychiatrie de la commune.

Jardin, mémoires, partage. Autour de ces trois mots, quatre artistes professionnels, Éric Le Maire, Charles-Édouard de Surville, Carole Baudon et Vanessa de Ternay sont allés à la rencontre de patients et de soignants au sein de cinq centres d'accueil de jour en psychiatrie à Rambouillet, Trappes, Saint-Cyr-l'École, Versailles et Saint-Germain-en-Laye. Pendant plusieurs mois, ils ont préparé une exposition en forme de balade sensorielle dans le parc du château de Saint-Germain-en-Laye.

### « Ils ont pris le temps d'avancer ensemble »

L'initiative, en partenariat étroit avec le Musée d'archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, est signée Arts Convergences, association créée en 2014 et présidée par Laurence Dupin, dont le but est d'organiser différentes actions pour les personnes souffrant de maladies psychiques. Thierry de Rochegonde, psychologue à l'unité de jour de psychiatrie de Saint-Germain-en-Laye est membre de l'association.

« L'association propose aux patients de travailler avec des artistes confirmés et ensuite d'exposer ces travaux dans un lieu prestigieux. Les éditions précédentes cela a été le musée Vera, à Saint-Germain-en-Laye, il y a eu le musée des beaux-arts de Versailles, le domaine de Mme Elisabeth à Versailles, etc. » L'initiative se veut d'autant plus intéressante que ces patients artistes sont confrontés à la peur d'autrui, la crainte de se montrer. « On ne montre plus qu'on est intelli-

gent et on se fait passer pour un idiot alors que ce n'est pas vrai », résume Thierry de Rochegonde.

À l'unité de Saint-Germain-en-Laye, cinq patients et deux soignants ont collaboré dès le mois de novembre dernier et à raison de deux heures par semaine, avec l'artiste Vanessa de Ternay de Versailles. « Les artistes ont cette facilité d'approcher les personnes. C'est d'autant plus difficile que les malades psychiques ne se laissent pas approcher facilement. Mais ça fonctionne, car dans ce cadre de création artistique, c'est sécurisant pour les patients. Ils ont pris le temps d'avancer ensemble. L'artiste a suivi sans guider ni décider pour les autres. »

### Contemplation

Au final, ce sont deux créations collectives qui ont vu le jour en la forme de ces sept champignons géants (*Mémoire secrète*) et de ces deux papillons poétiques (*Effet Mère*) qui s'intègrent parfaitement dans le décor paysager du Domaine national.

« Nous avons retenu l'idée de personnages champignons qui avancent à la queue leu leu après avoir échangé avec le jardinier en chef du parc, Gilles Decker, explique Elsa Carvalho, psychologue à l'unité de jour de psychiatrie de Saint-Germain-en-Laye qui a participé au projet avec également Olivier Ramjan et, en partie, Hélène Sauty, tous deux infirmiers. Les perspectives du jardin nous ont inspirés. Nous avons eu envie d'intégrer l'œuvre dans le paysage et de pousser les



En haut : Les Ailes d'Éric Le Maire et le phasme réalisé par les artistes de Rambouillet. En bas : L'Effet mère et Mémoire secrète par les artistes de Saint-Germain-en-Laye.

gens à devoir chercher un peu pour les trouver. » Dissimulés dans un bosquet au bout d'une serpentine, les champignons, composés à l'aide de grillage de poule recouvert de papier journal peint et verni, de taille oscillant entre 90 cm et 1,20 m, sont visibles depuis trois points de vue différents.

Les deux papillons, situés un peu plus loin, près d'un banc, sont réalisés en acier et alumi-

nium. Ils font écho à l'œuvre *Les Ailes* d'Éric Le Maire, une sorte de papillon géant doté d'ailes d'abeilles qui fait face à La Défense depuis le socle de l'ancienne statue de Vercingétorix.

Un poème signé Maxime Vesseire et calligraphié sur les ailes des papillons par Mathieu Carli, invite à la réflexion sur la notion de contemplation et d'ouverture aux autres.

Parmi les autres œuvres exposées on retiendra notamment ce phasme géant aux yeux expressifs réalisés par les patients artistes de Rambouillet ou bien cette fontaine timbrée signée Charles-Édouard de Surville composée de dix caisses claires, dix caisses claires piccolo et huit cymbales dans la fontaine face au château.

T.R.

### PRATIQUE

Exposition Jardin de mémoires, l'art du partage, dans le parc du château de Saint-Germain-en-Laye jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. Entrée libre. Le Domaine national de Saint-Germain-en-Laye est ouvert tous les jours de 8 h à 20 h 30 en juillet et en août et de 8 h à 19 h 30 en septembre.

## LIVRE. La face cachée de Mai 1968

François Lequiller, frère de l'ancien député Jacques Lequiller, est désormais un écrivain à part entière, qu'il s'agisse de roman ou bien d'ouvrages économiques. Dernièrement, c'est une parution un peu plus particulière qui l'a occupé : il a en effet publié *La Face cachée de mai 68 déclenché à Nanterre* à partir du journal de son père Jean Lequiller, qui était adjoint aux doyens de la faculté de Nanterre.

« C'est un journal que nous avons retrouvé dans les affaires de mon père après son décès, raconte François Lequiller. Mais il

terminait en disant qu'il ne souhaitait pas que cela soit publié et que c'était plutôt destiné à la famille et aux amis. 50 ans après, j'ai pensé que c'était le bon moment. »

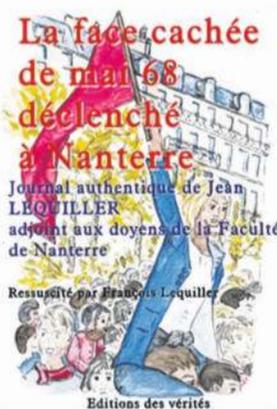
Avec l'accord de ses frères et sœurs, François Lequiller a donc entrepris la réalisation de cet ouvrage assez inédit sur mai 68 puisqu'il s'agit de l'expérience d'un témoin direct des événements de mai 68 qui était « de l'autre côté de la barrière ». « À l'époque, j'étais gauchiste, sourit François Lequiller. Mon père lui, était confronté à des gens

comme moi toute la journée et me retrouvait le soir ! »

Loin d'être un point de vue général sur les événements de Mai 68, l'ouvrage livre le témoignage d'un homme confronté à « une minorité destructrice » dans son université. Une période assez mal vécue par Jean Lequiller qui explique notamment avoir été accusé de nazisme, lui qui avait fait la résistance.

F. C.

▲ *La Face cachée de mai 68 déclenché à Nanterre, le journal authentique de Jean Lequiller, adjoint aux doyens de la faculté de*



Nanterre. 142 pages, 16 €. Éditions des vérités.

toutes les nouvelles  
le Courrier des Yvelines  
le courrier de l'Yveline  
Côté Yvelines

78actu.fr devient  
actu.fr

www.actu.fr  
Toute l'information locale des Yvelines